

4 novembre 2025

Monsieur le Président de la Conférence générale,
Madame la Présidente de la Commission APX,
Excellences, Mesdames et Messieurs les Délégués,

Fondée dans l'élan d'un espoir de paix au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'UNESCO demeure, plus que jamais, nécessaire. Car si la guerre est une réalité à déplorer, la paix demeure l'horizon à construire. C'est pour donner à cet espoir une assise et une ambition que l'UNESCO existe et que son personnel s'engage, depuis sa création, avec constance et dévouement.

Nous saluons la tenue de cette Conférence générale à Samarcande, première hors de Paris depuis 40 ans. Ce choix témoigne, nous l'espérons, d'un intérêt renouvelé des États membres pour l'UNESCO. Car l'Organisation est la vôtre, et c'est votre volonté politique qui lui donne sa force et sa légitimité pour promouvoir l'agenda de la paix par la voie de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication.

Nous renouvelons nos sincères félicitations et notre souhait de succès à M. Khaled El-Enany, futur Directeur général de l'UNESCO. Le personnel est prêt à vous accueillir, à vous accompagner dans les défis brûlants qui vous attendent, et à vous soutenir dans la mission que vous porterez.

Notre engagement, comme le vôtre, est au service de l'UNESCO. Mais, pour que cet engagement puisse se déployer pleinement, il est impératif que le personnel soit reconnu et valorisé et ne soit pas seulement une variable d'ajustement. Le personnel est la force vive de l'Organisation - son capital d'expertise et de compétence. Sans un personnel engagé et motivé, l'UNESCO ne peut accomplir pleinement son mandat.

Nous plaçons beaucoup d'espoir auprès de la nouvelle direction pour faire preuve de pragmatisme, d'un sens du dialogue et de respect des principes de bonne gouvernance. Car les travers de la Direction sortante ont trop souvent nui à l'efficacité de l'UNESCO et affaibli le lien de confiance entre le personnel et sa hiérarchie.

Nous avons vu se développer une culture de surdité et de défiance, une tendance à l'opacité et à l'ingérence dans les organes indépendants tels que le Conseil d'appel. Ces pratiques minent la transparence et la reddition des comptes et compromettent le pilotage stratégique de l'UNESCO.

Nous remercions les États membres qui lisent et prennent en compte nos documents écrits, notamment s'agissant de sujets sensibles comme l'ingérence dans le Conseil d'appel. Toute atteinte à l'indépendance des organes de recours sape la confiance du personnel dans la justice interne de l'Organisation.

Nous saluons la décision du Conseil exécutif qui rappelle que les associations du personnel doivent être consultées, notamment dans le cadre de l'initiative ONU80. À l'heure où les associations sont souvent écartées des processus décisionnels, c'est une reconnaissance nécessaire, qui doit être traduite en actes.

Nous devons aussi repenser la structure et le fonctionnement de HRM, qui, à la veille de cette Conférence générale, n'avait toujours pas publié des documents essentiels. Comment une obligation aussi essentielle que la diligence dans l'information des parties prenantes peut-elle ne pas être respectée ? HRM doit avoir une vision claire et stratégique, et être directement responsable devant le Directeur général. Transparence et redevabilité doivent être garanties, notamment en matière de recrutement et de gestion des performances.

S'agissant du bien-être, l'enquête du personnel de 2024, les rapports d'IOS et ceux de l'Éthique ont tous souligné une situation préoccupante en matière d'environnement de travail. Nous attendons la mise en œuvre des mesures concrètes et à faible coût, proposées par l'AIPU.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'UNESCO est née d'un espoir. Cet espoir est fragile, mais il demeure vivant. Il est porté par les États membres, par les peuples, et par les femmes et les hommes qui, chaque jour, font vivre notre Organisation. Le personnel de l'UNESCO incarne la continuité de son mandat, sa mémoire, sa capacité d'action.

Nous travaillerons avec la nouvelle direction, dans un esprit de dialogue, de responsabilité et de construction.

Ensemble, dans le respect des principes fondateurs de notre Organisation, nous pourrons bâtir une UNESCO plus juste, plus efficace et plus humaine.

Je remercie chaleureusement l'Ouzbékistan pour son accueil.

Que cette Conférence générale soit le point de départ d'un nouvel élan, porté par la volonté des États membres, pour une UNESCO à la hauteur des défis de notre temps.

Je vous remercie de votre attention.